

DOSSIER DE PRESSE

Fiche n°1 : Le mouvement des Focolari	2
Fiche n°1bis : Histoire du mouvement des Focolari en France	3
Fiche n° 2 : Chiara Lubich fondatrice des Focolari	4
Fiche n° 3 : Margaret Karram, actuelle présidente du mouvement des Focolari ;	5
Fiche n°3bis : La gouvernance dans le mouvement des Focolari	7
Fiche n° 4 : Avec les familles.....	8
Fiche n° 5 : Les jeunes acteurs d'un monde uni	9
Fiche n° 6 : Engagés dans la société	10
Fiche n°6bis : L'économie de communion.....	12
Fiche n° 7 : La voie du dialogue.....	13
Fiche n°7bis : Renouveau de la vie ecclésiale	14
Fiche n° 8 : La culture au service du dialogue et de l'unité.....	15
Fiche n° 9 : 32 cités-pilotes dans le monde.....	16
Fiche n°9bis : Une cité-pilote en France.....	17
Fiche n° 10 : Contacts Focolari en France.....	18

Contact presse :
Service Information Focolari
presse@focolari.fr - www.focolari.fr
Dossier de presse <http://focolari.fr/dossiers/>

Fiche n°1 : Le mouvement des Focolari

Né en Italie du Nord en 1943, le mouvement des Focolari est actuellement présent dans 194 pays avec plus de 120 000 membres et un million et demi de sympathisants. Il est implanté en France depuis près de 60 ans. On y compte 2000 membres et 10 000 sympathisants.

Au plus fort des bombardements de la dernière guerre mondiale, en 1943 à Trente (Italie du Nord), [Chiara Lubich](#), une jeune institutrice, redécouvre avec quelques compagnes la force indestructible de l'Amour de Dieu. Elles s'appuient sur l'Évangile, qu'elles s'appliquent à vivre dans leur avenir incertain. L'Écriture devient pour elles « Parole de Vie ». Telle une véritable pédagogie, la [Parole de Vie](#) dont elles se communiquent les expériences et les effets, les amène à s'imprégner peu à peu de la Parole de Dieu tout en restant proches des personnes qui les entourent et en particulier des plus pauvres. Leur rayonnement et la chaleur de leurs relations leur vaudront le nom de Focolari de l'Unité (focolare = foyer, âtre). Bientôt, elles décident de consacrer leurs forces et leur vie à la réalisation de la prière de Jésus : « Père que tous soient un... » (Jn 17, 21)

Peu à peu, ce sont des centaines de personnes qui les suivent dans cette aventure : enfants et personnes âgées, prêtres, religieux et religieuses, laïcs engagés dans la société ; plus tard chrétiens de toutes confessions, croyants de diverses religions, non-croyants soucieux de l'avenir de l'Homme. Ce souffle nouveau, avant-coureur du Concile Vatican II, balaie la planète en quelques années suscitant un renouveau spirituel, des vocations et un souci de s'engager dans toutes les zones sensibles de la société. Inséré dans l'Église Catholique (statuts approuvés par les papes Jean XXIII, puis Paul VI et Jean-Paul II), le mouvement des Focolari travaille avec les Églises locales dans de nombreux domaines, en particulier dans les pastorales de la famille et des jeunes, l'œcuménisme et le dialogue interreligieux.

En France, dans le cadre de l'apostolat des laïcs, il est intégré dans le groupe [Familles et mouvements spirituels / Mouvements « vie spirituelle et mission »](#) de la liste des mouvements et associations de fidèles de la [Conférence des évêques de France](#)¹.

Au cœur du Mouvement, des petites communautés de femmes ou d'hommes, les [focolares](#), de 4 à 6 personnes consacrées. Treize de ces communautés sont implantées en France à Paris et banlieue, Strasbourg, Lyon, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Marseille, Toulouse, Nantes. Les 2000 membres en France ont des engagements divers dans le Mouvement et au sein de la société et de l'Église où ils souhaitent être facteurs d'unité et de fraternité avec tout homme.

Contact pour le public : info@focolari.fr

¹ <http://eglise.catholique.fr/structure/focolari/>

Fiche n°1bis : Histoire du mouvement des Focolari en France

Le mouvement des Focolari s'est diffusé en France à compter de 1953 grâce à des prêtres de la mission catholique italienne d'abord Chambéry puis Grenoble et Paris. Ayant connu ce nouveau courant de vie évangélique en Italie, ils font part de leur découverte aux membres de leur paroisse, essentiellement des ouvriers, commerçants ou employés immigrés italiens. Des liens s'établissent progressivement avec des membres de la communauté de laïcs consacrés du Mouvement (ou [focolare](#)) de Turin qui viennent à Chambéry et Grenoble.

Les premiers Français participent aux rencontres d'été des Focolari, les [Mariapolis](#), dans les Dolomites (montagnes d'Italie du Nord) en 1955. À leur tour, très marqués par cette forte expérience de Dieu, ils en parlent à leurs voisins, leurs amis... C'est ainsi, par la simplicité des liens d'amitié et au gré des rencontres que le mouvement des Focolari va se développer.

À l'époque, le contexte ecclésial et culturel n'est pas propice aux nouvelles spiritualités : le catholicisme français connaît une certaine renaissance, l'action catholique est en pleine expansion et voit d'un mauvais œil ce mouvement inconnu venu d'Italie : « Que peut-il donc sortir de bon de l'Italie ? » Dans ces années-là, Madeleine Delbrêl s'engage dans l'Église et la vie sociale. Taizé s'implante. Les Foyers de charité prennent leur essor. Ce qu'on appelle maintenant les « communautés nouvelles » n'existent pas encore et on est en plein bouillonnement préconciliaire. Pourtant dès 1958, le mouvement des Focolari commence à s'étendre à travers la France, à Paris, en particulier dans le milieu étudiant grâce à la figure du Père de Malmann, aumônier à HEC, à Montauban, en Alsace...

En 1956, le premier focolares, communauté de vie de personnes consacrées, s'ouvre à Grenoble puis, en 1958, à Paris avant Toulouse, Lyon, Nice, Strasbourg et Nantes.

[Marthe Robin](#), fondatrice des Foyers de charité, ainsi que le père Finet soutiennent de leur prière les premiers membres et orientent de nombreuses personnes et familles vers les Focolari. Quatre évêques encourageront et conseilleront le mouvement naissant : Mgr de Bazelaire, évêque de Chambéry, Mgr Riobé, évêque d'Orléans, Mgr Matagrin, évêque de Grenoble et Mgr Huyghes, évêque d'Arras.

À partir de 1963 les Mariapolis ont lieu tous les ans en France et connaissent un succès croissant (St Laurent sur Sèvre, Dijon, Rodez, Angers...) rassemblant jusqu'à 2000 personnes. Des jeunes, des familles mais aussi de nombreux religieux et religieuses de différentes congrégations s'engagent et animent des groupes un peu partout : Nantes, Orléans, Toulouse, Cannes, Lille, la Lorraine... Avec les événements de mai 1968, le Mouvement GEN, les jeunes des Focolari, trouve un terreau favorable pour se développer. Le festival de la jeunesse, le Genfest, de 1977 rassemblera 4000 jeunes à St-Etienne.

Aujourd'hui, le mouvement des Focolari est intégré dans le groupe "Familles et Mouvements spirituels" de la [Conférence des évêques de France](#)².

² <http://eglise.catholique.fr/structure/focolari/>

Fiche n° 2 : Chiara Lubich fondatrice des Focolari (1920-2008)

Son action inlassable au service de l'Évangile et de la fraternité humaine a fait de [Chiara Lubich](#) une personnalité spirituelle incontournable, reconnue aujourd'hui dans le monde entier.

Née à Trente en Italie du Nord, le 22 janvier 1920, Chiara Lubich fait partie d'une famille très unie de quatre enfants. Son père, imprimeur, aux idées sociales avancées, perdra son travail avec l'arrivée du fascisme. Son frère s'engagera dans le Parti Communiste Italien. Chiara, pourtant passionnée par ses études, devra, pour aider la famille à vivre, enseigner comme institutrice dans un village de montagne. Membre de l'Action Catholique, elle est remarquée par la paroisse franciscaine qui regroupe des jeunes. Elle donne à ces jeunes filles un dynamisme nouveau : « Dieu nous aime... » leur répète-t-elle inlassablement.

En 1943, Trente est secouée par de violents bombardements. Le 13 mai, la famille Lubich doit se réfugier dans la montagne. Chiara comprend alors qu'elle doit quitter ses parents et rester à Trente. C'est ce que Dieu lui demande pour être cohérente avec l'appel qu'elle a reçu quelques années plus tôt. Elle retournera dans la ville en ruines et, avec quelques amies, se mettra au service des plus pauvres. Au nom de l'Amour de Dieu qui vainc toute haine, en vivant l'Évangile.

Déjà lors des alertes, avec ses premières amies, elle avait pris l'habitude de lire l'Évangile et de le vivre : la [Parole de Vie](#) anime leur quotidien. Elles trouvent un appartement, quelques matelas, quelques chaises. Le premier [focolare](#) est né (dans le dialecte de Trente, ce mot exprime l'espace autour du foyer où chacun peut recevoir lumière et chaleur).

Après la guerre, l'extension rapide du Mouvement en Italie puis à travers le monde amène sa fondatrice à rencontrer des personnalités non catholiques avec qui une amitié solide la liera : [frère Roger](#), prieur de Taizé en France, des évêques luthériens en Allemagne, le [patriarche orthodoxe Athenagoras 1er](#) à Istanbul, [Michael Ramsay, primat de l'Église anglicane](#), à Londres.

Ces divers contacts lui vaudront, en 1977 le [prix Templeton](#) pour le progrès de la religion et de la paix. Son souci de l'Église l'amènera à collaborer étroitement avec Paul VI puis Jean-Paul II. Laïque catholique convaincue, elle a ouvert de nouvelles voies dans les dialogues œcuménique, interreligieux et avec les non-croyants. Le monde civil lui décernera de nombreux prix dont le [Prix Unesco de l'éducation pour la Paix](#) (Paris 1996) et le [Prix européen des Droits de l'Homme](#) (Conseil de l'Europe, Strasbourg 1998).

Chiara Lubich est décédée à l'âge de 88 ans, le vendredi 14 mars 2008 à son domicile de Rocca di Papa (près de Rome). Suite à la demande (le 7 décembre 2013) de [Maria Voce](#), alors présidente du Mouvement des Focolari, Mgr Raffaello Martinelli, évêque de Frascati (Rome) a procédé à l'ouverture de la cause de béatification de Chiara Lubich le 27 janvier 2015.

Fiche n° 3 : Margaret Karram, actuelle présidente du mouvement des Focolari ;



Margaret Karram, Israélienne, a été élue Présidente des Focolari hier avec plus des deux tiers des votes des personnes habilitées à voter parmi les participants à l'Assemblée générale du Mouvement, composée de 359 représentants du monde entier. Elle succède à la fondatrice Chiara Lubich (jusqu'en 2008) et à Maria Voce (toutes deux Italiennes) qui est restée en fonction pendant 12 ans, soit deux mandats.

Margaret Karram – 58 ans – est arabe, chrétienne-catholique. Elle est née à Haïfa (Israël), diplômée en judaïsme de l'Université hébraïque de Los Angeles (USA). Elle a occupé divers postes de responsabilités pour les Focolari à Los Angeles et à Jérusalem. Elle a également collaboré à diverses commissions et organisations pour la promotion du dialogue entre les trois religions monothéistes, telles que la Commission épiscopale pour le dialogue interreligieux, l'Assemblée des ordinaires catholiques de Terre Sainte et l'organisation ICCI (Conseil de coordination interreligieuse en Israël). Elle a travaillé pendant 14 ans au consulat général d'Italie à Jérusalem.

Depuis 2014, elle est au Centre International des Focolari en tant que conseillère pour l'Italie et l'Albanie et co-responsable du dialogue entre les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés catholiques. Elle parle arabe, hébreu, italien, anglais. En 2013, Margaret Karram a reçu le "Mount Zion Award" (Prix interreligieux pour la paix Mont Sion) pour la réconciliation – décerné conjointement à l'érudite et chercheuse juive Yisca Harani – pour son engagement à développer le dialogue entre les différentes cultures et religions. En 2016, elle a reçu le prix international S.Rita pour la promotion du dialogue vécu dans la vie quotidienne entre chrétiens, juifs, musulmans, israéliens et palestiniens.

Les élections ont eu lieu hier, 31 janvier 2021, mais la nomination n'est devenue effective qu'aujourd'hui, après confirmation par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, comme l'exigent les Statuts Généraux du mouvement des Focolari. Le document confirmant cette élection espère que la nouvelle Présidente pourra accomplir sa tâche "avec fidélité, esprit de service et sens ecclésial, pour le bien des membres de l'Œuvre et de l'Église universelle".

Selon les Statuts généraux du Mouvement, la Présidente est choisie parmi les focolarines (consacrées, à vœux perpétuels) et sera toujours une femme. La présidente – y est-il écrit – est un "signe de l'unité du Mouvement"; cela signifie qu'elle représente la grande variété religieuse, culturelle, sociale et géographique de tous ceux qui adhèrent à la spiritualité des Focolari dans les 182 pays où le Mouvement est présent et se reconnaissent dans le message de fraternité que la fondatrice, Chiara Lubich, a tiré de l'Évangile : « Père, que tous soient un ». (Jn 17, 20-26)

De nombreux engagements et défis attendent Margaret Karram dans les années à venir : tâches de gouvernance et de direction d'un Mouvement à dimension internationale, profondément immergé dans les réalités et défis locaux et mondiaux de l'humanité, en cette époque de pandémie. Les Statuts indiquent aussi le « style » qui doit être spécifique au travail de Présidente : « Elle sera avant tout une présidence de charité car elle doit être la première à aimer et à servir ses frères, en se souvenant de la parole de Jésus "(...) celui qui veut être parmi vous le premier sera le serviteur de tous" (Mc 10, 44). L'engagement premier de la Présidente

SERVICE INFORMATION

FRANCE

Février 2021

est donc d'être bâtisseur de ponts et porte-parole du message central de la spiritualité des Focolari, prête à le pratiquer et à le diffuser même au prix de sa propre vie.

*L'Espagnol **Jesús Morán** - 64 ans - a été réélu coprésident du mouvement des Focolari. Diplômé en Philosophie à l'Université autonome de Madrid, il a obtenu une licence en Théologie dogmatique à l'Université catholique pontificale de Santiago du Chili et un doctorat en Théologie à l'Université pontificale du Latran à Rome. Il a été ordonné prêtre le 21 décembre 2002.*

Le premier devoir du Co-président est d'apporter un appui et une collaboration sans faille à la Présidente. Les Statuts des Focolari parlent d'une « profonde unité avec la Présidente » afin de lui offrir la possibilité d'examiner idées et décisions, dans l'écoute et la recherche commune de la volonté de Dieu. Il est également responsable des prêtres qui adhèrent au Mouvement des Focolari et veille à ce que la vie interne et les activités du Mouvement soient conformes à la foi et à la morale de l'Église.

Fiche n°3bis : La gouvernance dans le mouvement des Focolari

Le mouvement des Focolari a été approuvé pour la première fois par un décret de la Congrégation du Concile en 1962. Au fur et à mesure du développement de ses activités, de sa diffusion internationale et de l'évolution du droit canon, la fondatrice [Chiara Lubich](#), avec une équipe de spécialistes, en a réécrit les statuts pour les rendre plus conformes au charisme original. La dernière approbation par le Conseil pontifical pour les laïcs date du 15 mars 2007. Son nom canonique est « Œuvre de Marie (Mouvement des Focolari) ».

Le mouvement des Focolari est dirigé par une présidente et un co-président. Le pape Jean Paul II a approuvé le souhait de la fondatrice que cette fonction soit toujours occupée par une femme, laïque consacrée (vivant donc en communauté dans un « [focolare](#) »). Le co-président est un prêtre, membres des Focolari et vivant lui aussi dans un « Focolare ». Tous deux sont élus pour un mandat de six ans renouvelable une seule fois. Ils sont entourés d'un Conseil Général élu et représentant toutes les branches du mouvement et toutes les zones géographiques. Ce Conseil Général est élu par l'Assemblée Générale.

Chiara Lubich a présidé le mouvement des Focolari jusqu'à sa mort (14 mars 2008). L'Assemblée Générale de 2008 a élu [Maria Voce](#) comme Présidente et [Giancarlo Faletti](#) comme coprésident, tous deux Italiens. **En septembre 2014**, a eu lieu la **seconde Assemblée Générale après le décès de la fondatrice** au cours de laquelle [Maria Voce](#) a été réélue présidente du mouvement des Focolari et [Jesús Morán Cepedano](#), sociologue d'origine espagnole, élu comme nouveau coprésident.

Toutes les branches du mouvement (familles, prêtres, consacré(e)s, volontaires, enfants et jeunes, religieux et religieuses...) ont participé au vote par l'intermédiaire de leurs représentants avec une singularité à souligner : la parité entre hommes et femmes au sein de l'assemblée des électeurs comme des élus. Cette assemblée a été aussi l'occasion de réfléchir aux grandes orientations que le mouvement des Focolari souhaite se donner pour les 6 années à venir. Une large consultation mondiale avait été engagée afin que tous les membres et proches de cette famille spirituelle puissent apporter leurs idées et leurs contributions. En février 2021, la troisième assemblée générale a élu Margaret Karram, 58 ans, Israélienne, arabe, chrétienne-catholique née à Haïfa (Israël).

La **France était représentée à cette dernière Assemblée Générale** par deux membres élus sur les six représentants de la "zone d'Europe Occidentale" élus suite à une vaste consultation de tous les membres du mouvement dans cette zone.

Fiche n° 4 : Avec les familles

Le mouvement des Focolari s'adresse également aux familles, couples, veufs, personnes seules ou séparées, divorcés-remariés... dans sa branche « Familles Nouvelles »

Les actions typiques consistent à mettre en pratique l'amour évangélique au sein de leur propre famille et entre familles, et à transmettre cet idéal de vie dans la société pour que celle-ci devienne « famille » à son tour. Elles agissent aussi bien au niveau des relations personnelles qu'à travers des initiatives collectives. Une attention spéciale est portée aux nombreuses situations difficiles de notre monde actuel : couples, divorcés, personnes âgées, migrants, ...

Activités

Pour les couples, des groupes de ressourcement spirituel et autour de problématiques de la vie de couple et de parents à la lumière de l'Évangile.

Week-ends ou journées familles avec un programme pour les couples et parents solos ainsi qu'un programme pour les enfants.

Parcours "Zoom ton couple" soirées « en ligne » de formation à la vie de couple (exposé, expériences, moments à deux et en petits groupes).

Journées (ou séjour) de détente locales et nationales ouvertes à tous.

Participation à la vie paroissiale (catéchèse, préparation au mariage...) et à la vie d'associations centrées sur la famille.

Une « communion de biens » entre familles et contribution aux besoins de familles d'autres pays.

Parrainages d'enfants <http://actions-familles-nouvelles.org/>

La solidarité des familles Focolari s'exprime également par-delà les continents par des « parrainages d'enfants ». Près de 100 projets de développement soutiennent plus de 15 200 enfants dans 45 pays, leur permettant d'étudier et de se développer dans leur milieu familial.

Une trentaine de ces projets (Liban Haïti, Madagascar, Congo, Philippines, Inde, Vietnam, Lituanie...) sont soutenus par des familles françaises.

Contact Parrainages : Simone Hopfner - info@actions-familles-nouvelles.org -

Contact Familles Nouvelles : familles.nouvelles.fr@focolari.fr

Fiche n° 5 : Les jeunes acteurs d'un monde uni

Les jeunes adultes, adolescents et enfants du mouvement des Focolari cherchent à édifier un monde uni dans lequel tous se reconnaissent frères. Pour réaliser cet idéal, les chrétiens s'appuient sur la vie de l'Évangile, ceux qui appartiennent à d'autres religions ou sont sans credo religieux cherchent à vivre la **Règle d'or** : « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* ».

Tous les jeunes du mouvement des Focolari quel que soit leur âge cherchent avec leurs amis de toutes confessions et convictions, à être porteurs de dialogue, de paix et d'unité là où ils vivent : en famille, dans leur milieu d'étude, de travail ou de loisirs. Avec les adultes du mouvement des Focolari, ils engagent toutes sortes d'actions internationales de solidarité en faveur de pays touchés par la pauvreté, la faim, la guerre, les catastrophes naturelles.

Un rendez-vous quotidien planétaire : le **TIME OUT**

Chaque jour, les jeunes du monde entier se donnent rendez-vous à midi pour faire le « Time out » : une minute de silence ou de prière pour la paix dans le monde.

Les Jeunes Pour un Monde Uni (JPMU) et le United World Project

Pour atteindre l'objectif d'un monde plus uni et proposer cette vision du monde au plus grand nombre, les jeunes adultes du mouvement des Focolari, les **Jeunes pour un Monde Uni**, ont développé le **projet Monde Uni**



([United World Project](#)). Participatif et sensibilisant l'opinion publique, il implique à la fois les jeunes, les institutions publiques, religieuses et les médias.

Par la pratique concrète de la [règle d'or](#), ces jeunes créent ainsi un véritable réseau, le **Réseau Monde Uni** ([United World Network](#)). Ils ont mis en place un Observatoire Permanent du Monde Uni, le [United World Watch](#) qui recense les actions concrètes menées (les « **fragments de fraternité** »).

Enfin, ils rendent visibles ces actions en proposant à tous des rendez-vous dans le cadre du [United World Workshop](#), dont la **Semaine Monde Uni (SMU)**, rendez-vous annuel qui se déroule simultanément dans le monde entier depuis plus de 10 ans en est un exemple.

Depuis 1973 ils ont organisé **plus de 10 rassemblements internationaux, les Genfest** (= **fête** des nouvelles **générations**/des jeunes). Occasions de rencontres profondes et joyeuses entre jeunes et cultures autour d'ateliers, de partages d'expériences et de moments de fête, les Genfest montent que le souhait d'un monde uni n'est pas une utopie et permettent de s'entraîner ensemble à le construire.

La dernière édition du **Genfest** a eu lieu pour la première fois en Asie, aux Philippines, et a précédé de peu le Synode sur les jeunes. Son titre, « [Genfest 2018 : Beyond all Borders](#) » (« *Genfest 2018 : Au-delà de toute frontière* ») souligne l'importance de réussir à surmonter toute limite, personnelle ou sociale, pour vivre dans un monde plus uni.



En France, une 20aine de Jeunes Pour un Monde Uni ont participé au Genfest 2018 en Asie en sensibilisant le plus grand nombre de personnes possibles au [projet Monde Uni](#) et en recueillant des fonds pour permettre aux jeunes des pays plus défavorisés d'y participer aussi : fabrication de jus de pomme, fundraising, etc.

Les pré-ados et adolescents – les Juniors pour un monde uni (Teens for Unity)



Comme les JPMU, les Juniors pour un monde uni (Teens4Unity) partagent l'idéal de construction d'un monde profondément fraternel et portent des projets basés sur la [règle d'or](#) pour le concrétiser.

Le **programme Teens4Teens** : projets, activités et initiatives créant un partenariat international et interculturel entre jeunes apportant leur aide et jeunes en ayant besoin. Une façon de développer une culture du partage des richesses et des biens quels qu'ils soient.

Le **projet Homme Monde** : tous les 4 ans des journées d'ateliers (workshops) sont organisés pour leur permettre d'appréhender une culture basée sur la fraternité à une échelle mondiale.



Run4Unity : une course mondiale par fuseaux horaires à la conclusion de la Semaine Monde Uni lancée par les plus grands.

Ils sont reliés entre eux par un journal publié en plusieurs langues : [Teens](#)

En France, les Juniors participent à ces projets en organisant chaque année des **relais locaux Run4Unity** et en participant au projet Homme Monde. En outre, ils partent chaque année en février pour un **Camp Neige**, accompagnés de jeunes adultes et de familles. Détente et approfondissement spirituel dans l'ambiance chaleureuse d'une vie fraternelle décidée.

Ils participent aussi à l'élaboration du « Jus de pomme » organisé par les plus grands dans la région de Nantes.

Les enfants de 4 à 8 ans

Particulièrement sensibles à l'amour, les enfants du mouvement des Focolari apprennent et s'entraînent à le vivre concrètement. Ils le font connaître autour d'eux grâce par exemple au « [Dé de l'amour](#) », un dé avec sur chaque face une façon d'aimer, comme un « art d'aimer » (aimer chacun, aimer en premier, « se faire un » avec l'autre, voir Jésus dans l'autre, aimer ses ennemis et s'aimer réciproquement).

En France, les enfants préparent Noël en participant activement à des rencontres un peu partout en France. Ils y invitent leurs amis et leurs familles pour vivre l'Avent autrement et préparer Noël « en famille ». Ils mènent aussi des actions de sensibilisations pour faire connaître Jésus autour d'eux mais **c'est surtout par leur façon de vivre qu'ils témoignent** à l'école et en famille de leur capacité à construire un monde toujours plus fraternel.

Fiche n° 6 : Engagés dans la société

Tous les membres des Focolari sont impliqués dans la société du fait de leur travail, de leurs loisirs ou de leur participation au monde social et associatif. Ils sont habitués à se confronter à la réalité de la société actuelle dans sa diversité. Soucieux de fraternité, ils cherchent, avec d'autres, à donner des réponses aux attentes des femmes et hommes d'aujourd'hui.

Agriculteurs ou enseignants, employés ou médecins, artistes ou gestionnaires, économistes ou informaticiens, la spiritualité de communion du Mouvement les pousse à se retrouver aussi pour confronter leur pratique dans le domaine socioprofessionnel. Ces groupes, très souvent intergénérationnels, sont ouverts à toute personne soucieuse d'améliorer les relations dans la société.

Il existe des groupes sur les questions de l'emploi, sur les questions éducatives aujourd'hui. Des artistes travaillent et réfléchissent ensemble sur leur apport dans le monde actuel. Tout comme des juristes, des communicants, des psychologues... Médecins, personnels soignants et administratifs, malades ont besoin de se parler et de s'écouter notamment sur les questions de bioéthique.

Des élus de partis divers, ouverts au dialogue, ressentent la nécessité de se rencontrer pour mieux comprendre et mettre en acte la notion de bien commun.

Une soixantaine de chefs d'entreprise en France se retrouvent régulièrement pour échanger et se soutenir pour mettre en œuvre l'économie de communion.

Contact : humanite.nouvelle.fr@focolari.fr

Fiche n°6bis : L'économie de communion

Au-delà des initiatives personnelles de partage – déjà largement pratiquées par les Focolari sous la forme de « communion des biens », le projet de l'économie de communion, lancé en 1991 au Brésil, s'adresse aux entreprises. Déjà 800 d'entre elles, situées dans plus de 30 pays, dont une trentaine en France, participent à sa mise en œuvre.

Le but de l'économie de communion est de contribuer à éliminer la pauvreté sur un plan mondial en créant des liens fraternels entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent. Elle s'inscrit dans le vaste courant actuel de l'Économie solidaire.

L'originalité de l'économie de communion est d'introduire le don dans la finalité même et dans la culture de l'entreprise. À travers le libre choix de ceux qui en détiennent le capital, les entreprises adhérant à ce projet répartissent leurs bénéfices en trois parties, afin

- 1) d'aider directement les plus démunis à sortir de la misère,
- 2) de diffuser une culture basée sur les valeurs du don, de l'intégrité et du respect de chacun, parmi ceux qui donnent comme parmi ceux qui reçoivent,
- 3) et aussi de pourvoir aux nécessaires investissements assurant l'avenir de l'entreprise.

Dans les entreprises qui mènent cette expérience, on peut déjà en mesurer les conséquences. Pour l'entreprise elle-même d'abord, qui voit un renouvellement de ses pratiques dans un plus grand respect des salariés, des clients, des fournisseurs, de l'environnement et de la légalité. Pour les plus pauvres, ensuite, avec la possibilité de s'inscrire à leur tour dans la même dynamique du donner et du recevoir.

L'Association « Aurore pour une Économie de Communion » s'est constituée en 2003 dans le but d'initier ou soutenir toute action destinée à promouvoir ou à mettre en œuvre l'économie de communion.

Contact : contact@economie-de-communion.fr

Pour en savoir plus...

Site international : www.edc-online.org

Site Français : <http://economie-de-communion.fr/>

Fiche n° 7 : La voie du dialogue

Au fil du temps, des personnes de différentes confessions chrétiennes et des fidèles des grandes religions sont entrés en contact avec la spiritualité des Focolari. Au même titre que les croyants, des personnes sans convictions religieuses ont leur place parmi les sympathisants de ce Mouvement.

Dans l'Église catholique. Beaucoup de membres des Focolari sont engagés dans différents services d'Église, en paroisse ou dans leur diocèse, cherchant à favoriser les liens de communion entre les différentes composantes ecclésiales. Depuis le grand rendez-vous de Pentecôte 1998 à Rome, les liens se sont intensifiés entre nouveaux mouvements et communautés. En France, ils sont une vingtaine à entrer dans cette démarche.

Entre Églises chrétiennes. En France, les premiers contacts des Focolari avec des membres de différentes confessions chrétiennes remontent à 1970. Le partage entre catholiques, protestants, anglicans, orthodoxes..., animé par l'amour fraternel et réciproque, permet un échange d'expériences sur la vie de l'Évangile et de confier ensemble joies et peines dans la prière. Ce dialogue permet aussi d'échanger sur des questions théologiques, particulièrement en Alsace. Les membres des Focolari sont présents et actifs dans les célébrations œcuméniques, spécialement au cours de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Avec d'autres mouvements catholiques ainsi que des mouvements et communautés protestantes et orthodoxes, ils participent à l'initiative « Ensemble pour l'Europe » : des rendez-vous locaux, nationaux et internationaux ont eu lieu en 2004, 2007, 2009, 2012 et se poursuivent dans différentes régions (cf. site : <http://www.ensemblepourleurope.fr>).

Avec les fidèles des grandes religions. Les membres des Focolari vivent ce dialogue avec les croyants des grandes religions comme une priorité. Cet engagement se traduit avant tout par des liens d'amitié dans leur quartier, dans la vie associative ou au travail. Il se concrétise également par une participation à des groupes interreligieux, comme la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix, le Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne, les Amitiés Judéo-chrétiennes, etc. Dans les différentes régions de France, les membres des Focolari suscitent des occasions de rencontres ou s'associent à ces échanges fraternels, par exemple au moment des grandes fêtes religieuses. Ils participent chaque année en novembre, à la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes, à l'élaboration d'un calendrier interreligieux en Essonne, etc.

Avec les personnes sans convictions religieuses. Des personnes sans références religieuses sympathisent avec l'esprit d'unité, et certaines ne craignent pas de se dire membres des Focolari. Spontanément, de petits groupes se forment pour échanger sur des thèmes fondamentaux (la fraternité, la paix, l'économie, la laïcité...), ou pour travailler ensemble sur des projets de solidarité.

Avec la culture contemporaine. La spiritualité des Focolari est à l'origine de l'élaboration d'attitudes et de concepts renouvelés qui peuvent avoir un impact dans différents domaines de la culture, tels que l'économie, l'art, l'éducation, la médecine, la politique. Ces concepts et les réalisations qui en découlent permettent le dialogue avec les acteurs de ces différents secteurs de la culture contemporaine.

Fiche n°7bis : Renouveau de la vie ecclésiale

Un certain nombre de prêtres et de religieux ont intégré profondément la spiritualité de communion des Focolari qui a transformé leur vie. Le prêtre devient plus attentif aux choix pastoraux de son évêque. Le religieux redécouvre son fondateur et souhaite être plus en conformité avec son esprit. Une collaboration fraternelle entre prêtres et laïcs a donné lieu à un mouvement paroissial engagé dans la vie locale.

Religieux

Entre le mouvement des Focolari et les charismes plus anciens existe une relation de réciprocité. Un parcours encouragé par l'Instruction pontificale sur la vie consacrée Repartir du Christ qui précise : « De la rencontre et de la communion avec les charismes des mouvements ecclésiaux peut naître un enrichissement réciproque. Les mouvements peuvent souvent offrir un exemple de fraîcheur évangélique et charismatique ainsi que l'impulsion généreuse et créative de l'évangélisation. De leur côté, les mouvements peuvent apprendre beaucoup du témoignage de la vie consacrée qui garde de multiples trésors de sagesse et d'expérience » (n. 30). C'est ainsi que font partie des Focolari des religieuses et des religieux consacrés appartenant à des Instituts séculiers, des moniales, des moines et des jeunes en formation. Leur lien avec le mouvement est essentiellement de nature spirituelle.

Prêtres

Le mouvement sacerdotal est une expression du mouvement des Focolari, dont il partage la nature, l'esprit et les buts. Son objectif est de diffuser l'esprit de communion dans la vie des diocèses, les séminaires et les différents milieux ecclésiaux, pour contribuer à les renouveler à la lumière du testament de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17,21). Font partie du mouvement sacerdotal : des prêtres diocésains, des diacres permanents et des séminaristes catholiques ainsi que, selon leurs modalités propres, des ministres du culte des autres Églises chrétiennes et communautés ecclésiales.

Paroisses

Des curés de paroisses entrés en contact avec le mouvement des Focolari constatent que la spiritualité communautaire qui caractérise celui-ci a une incidence sur leur vie et commence aussi à donner un nouveau visage à leurs activités pastorales et à leurs communautés paroissiales. [Chiara Lubich](#) a invité le mouvement paroissial à œuvrer au service de la paroisse, « cellule de l'Église » dans l'esprit de l'unité.

Fiche n° 8 : La culture au service du dialogue et de l'unité

Dès son apparition, le mouvement des Focolari a créé des produits culturels qui se sont développés et adaptés au cours des années.

Revues & Livres : la maison d'édition Nouvelle Cité

Les éditions Nouvelle Cité existent depuis 1957 dans le panorama de l'édition religieuse francophone. Nées avec la revue Nouvelle Cité, suivie des livres puis du trimestriel Connaissance des Pères de l'Église, elles comptent actuellement plus de 300 titres disponibles, avec plus de 20 nouveautés par an. Elles s'adressent au grand public, avec des ouvrages accessibles, solides et ouverts.

La spiritualité et le témoignage ont toujours été les points forts de Nouvelle Cité. Qu'il s'agisse des œuvres complètes de Charles de Foucauld ou de Madeleine Delbrêl, des écrits de [Chiara Lubich](#) (1920-2008), la fondatrice des Focolari, des 220 titres de la collection « Prier 15 jours », des 40 titres de la collection "Ce que dit la Bible sur...", sur les moines de Tibhirine... Nouvelle Cité s'attache à faire connaître des textes porteurs de vie et de spiritualité. Actuellement, il existe une vingtaine de maisons d'éditions des Focolari de tailles différentes à travers le monde, toutes relevant le défi de proposer la spiritualité des Focolari dans la langue et la culture de leur pays. Pour plus de renseignements : www.nouvellecite.fr

École Abba – Institut universitaire Sophia

De son vivant, la fondatrice, Chiara Lubich a souhaité que les intuitions qu'elle a reçues soient confrontées non seulement à la doctrine de l'Église catholique mais aussi aux sciences humaines. L'école "Abba" réunit un certain nombre de collaborateurs spécialistes de diverses disciplines en vue d'une vie évangélique où chacun apporte aux autres ses compétences dans un échange fraternel. Peu de temps avant sa mort, Chiara Lubich a souhaité élargir cette expérience et a créé l'Institut universitaire Sophia (agrée par le Vatican le 7 décembre 2007 par un décret de la congrégation pour l'éducation catholique) qui a ouvert ses portes près de Florence. L'Institut universitaire Sophia propose un master (2 ans) et un doctorat sur le thème Fondements et perspectives d'une culture de l'unité. Son premier doctorat a été décerné le 12 novembre 2014 conjointement avec l'université du Latran.

Renseignements : www.iu-sophia.org

Fiche n° 9 : 32 cités-pilotes dans le monde

Tout courant spirituel fort donne naissance à des initiatives originales. Les cités-pilotes³, qui offrent une possibilité de vie sociale, familiale et économique à leurs habitants, apportent leur contribution au renouvellement de la société en témoignant de l'amour réciproque.

C'est du moins ce qu'on observe dans tous les pays où l'une de ces cités est implantée, qu'il s'agisse de l'Argentine, de la Croatie, etc. À Fontem, au Cameroun, où les Focolari avaient été appelés en 1966 pour ouvrir un hôpital, c'est tout un peuple, celui de la tribu Bangwa, qui a découvert l'Évangile vécu grâce à des personnes respectueuses de leurs valeurs. Les Bangwa ont eux-mêmes transformé peu à peu ses structures, créant des écoles et se dotant aussi d'une église. Des jeunes du monde entier collaborent avec le peuple pour que le nouvel esprit de concorde et de développement gagne aussi les régions voisines.

En Allemagne, la cité-pilote d'Ottmaring donne un témoignage d'œcuménisme vécu : des chrétiens appartenant à l'Église catholique et à diverses confessions protestantes y cohabitent harmonieusement. De même, aux Philippines, Tagaytay (Manille) est un lieu de rencontre et de vie pour les membres de diverses religions asiatiques.

La première cité-pilote fondée en 1966 se situe à Loppiano, près de Florence, en Italie. On y trouve des logements, des ateliers d'art, une exploitation agricole, des centres de rencontre et de formation, deux entreprises de spectacle et de musique. 800 personnes de tous âges et de toutes origines y vivent en permanence, accueillant chaque week-end de très nombreux visiteurs attirés par cette expérience exceptionnelle.

C'est en **France** que se situe une des dernières nées des cités-pilotes, à Arny, dans l'Essonne (voir fiche n°9bis)

³ Les "cités-pilotes" sont aussi appelées "Mariapolis permanentes", par opposition aux Mariapolis temporaires, qui sont des rassemblements ponctuels organisés par le Mouvement (le mot vient du grec et signifie ville de Marie).

Fiche n°9bis : Une cité-pilote en France

Les cités-pilotes, insérées dans le tissu social environnant, ont pour objectif de réunir autour d'un même site des familles, des entreprises et des services où les valeurs de l'Évangile seraient au cœur de la vie sociale, école de dialogue et de fraternité pour qui souhaite en faire l'expérience.

Un lieu de témoignage en région parisienne

Depuis plus de 14 ans, une cité-pilote a commencé à se développer à Arny, sur la commune de Bruyères-le-Châtel (Essonne). De nombreuses rencontres s'y déroulent sous des formes multiples et permettent ainsi à bon nombre de personnes de vivre ou découvrir la spiritualité des Focolari, axée sur la réciprocité de relations fraternelles.

- Rencontre de jeunes, de familles, de groupe d'adultes, de chefs d'entreprise, ou d'autres équipes et mouvements d'Église,
- Journées "portes ouvertes" pour découvrir par des témoignages de vie et des échanges, le mouvement des Focolari, ses actions, son style de vie, ses options en vue de la solidarité...
- Chantiers de printemps et d'automne durant lesquels les travaux d'entretien du parc alternent avec les échanges et le dialogue,
- Personnes ou petits groupes de passage venant découvrir le site ou tout simplement visiter le parc d'Arny... promenades le long de l'étang que prolongent des roselières, refuge d'oiseaux rares, découverte d'espèces florales remarquables.

Les liens s'intensifient avec les habitants du village, la communauté paroissiale et certaines personnalités locales ou régionales intéressées par la proposition nouvelle qu'offre l'ensemble d'une cité-pilote au service des relations sociales.

En particulier, Mgr Dubost, évêque du diocèse d'Évry où elle se situe, apporte son soutien à cette initiative en laquelle il voit « une chance pour l'Église locale ».

Le dimanche 19 juin 2011, plus de 500 personnes, toutes régions et générations confondues, ont participé à la messe télévisée du Jour du Seigneur en direct d'Arny. Cette messe s'inscrivait dans le cadre d'une matinée inédite proposée à l'ensemble des émissions religieuses sur France 2. L'implication des Focolari dans le dialogue interreligieux avait motivé ce choix.

<https://www.focolari.fr/societe/cite-pilote/>

Pour tout renseignement : Secrétariat de la cité-pilote : 01 70 62 35 02, mariapolis.arny@focolari.fr

Fiche n° 10 : Contacts Focolari en France

Centres nationaux

Centre féminin

9 rue Lasègue
92320 Châtillon
Tél 01 82 00 58 03 courriel : czf.france@focolari.fr

Centre masculin

8 rue Gambetta
92320 Châtillon
Tel .01 70 68 22 73 courriel : fm.paris@focolari.fr

Régions

Île-de-France et Nord

- 75015 Paris : 29, Rue de Dantzig Tel. 01 48 42 42 85 – courriel : ff.paris@focolari.fr
- 92320 Châtillon : 8 rue Gambetta Tel .01 70 68 22 73 – courriel : fm.paris@focolari.fr

Sud-est

- 69003 Lyon : 1, rue des petites sœurs Tel. 04 87 38 08 84 - courriel : ff.lyon@focolari.fr
- 69008 Lyon : 4, Impasse Ferret Tel. 04 78 69 28 81 - courriel : fm.lyon@focolari.fr
- 13003 Marseille 50 boulevard de Paris Résidence Désirée Clary Bat. C Tel. 04 91 35 16 04 - courriel : ff.marseille@focolari.fr

Ouest

- 44000 Nantes : 54 Bis, rue des Coulmiers Tel. 02 40 29 36 47 – courriel : ff.nantes@focolari.fr

Est

- 67000 Strasbourg : 22, Avenue des Vosges Tel. 03 88 35 51 19 – courriel : ff.strasbourg@focolari.fr
- 67000 Illkirch-Graffenstaden : 29, Rue de l'Espérance Tel. 03 88 67 15 80 - courriel : fm.strasbourg@focolari.fr

Centres de rencontres

- Centre Mariapolis • 38380 St Pierre-de-Chartreuse : Maison Montbruno Tel: 04 76 88 62 35 - association.montbruno@focolari.fr www.centremariapolis-chartreuse.fr
- Cité-Pilote • 91680 Bruyères-le-Châtel Domaine d'Army Tel. 01 64 90 38 94 – courriel : mariapolis.army@focolari.fr

Pour tout autre renseignement : info@focolari.fr